L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 5 MARS 1893.

LE GARDENIA.

(UNE CHAMBRE A COUCHER TRÈS ÉLÉGANTE).

MONSIEUR, *entrant*.—Oof!

(*A la lueur du foyer, il dépose sur la cheminée un gardénia qu'il vient d'acheter, prend des allumettes et essaye de les allumer.*)

PREMIÈRE ALLUMETTE (*elle se casse.*)—Crac!

DEUXIÈME ALLUMETTE (*elle se casse.*)—Cricket!

TROISIÈME ALLUMETTE (*elle se casse.*)—Crank!

MONSIEUR.—Sapristi! ça n'arrive qu'à moi, ces choses-là!

QUATRIÈME ALLUMETTE (*elle flambe.*)—Pchitt!....

LE CANDELIER.—Monsieur a la main heureuse!

LA PENDULE.—Ding, ding, ding, ding, ding, ding, ding, ding, ding.

MONSIEUR.—Neuf heures.... Diable! Le GARDENIA.—Dépêche toi, dépêche-toi!.... tu as à peine le temps de t'habiller si tu veux voir le ballet.

MONSIEUR.—Si je veux voir le ballet? Je crois bien! Le ballet....

LE GARDÉNIA.—Et la troisième danseuse à droite.

MONSIEUR.—Et la troisième.... ah! la troisième!.... précisément. (*Il se jette sur un fauteuil*)

LE FAUTEUIL.—Aïe!

(*Monsieur change de toilette avec précipitation; il jette les vêtements qu'il quitte, à droite et à gauche.*)

LE TAPIS.—Qu'est ce qu'il a donc aujourd'hui?.... Sans soin, va!

MONSIEUR.—J'ai eu une bonne idée tout de même de prétexter des affaires urgentes et de laisser ma femme partir seule avec Bébé pour Dijon, où elle va voir sa mère!

LE GARDÉNIA.—Une idée de génie!

MONSIEUR.—Presque. De plus, j'ai donné congé à mes gens. Me voilà libre, absolument libre.

LA CHAISE LONGUE, *offusquée*.—Qu'est-ce qu'il dit?

LA CAWSEUSE.—Curieuse!

LA CHAISE LONGUE.—Bavarde!

LE CIEL DE LIT, *roiddon haut*.—Chut!

LE GARDÉNIA.—Tu vas t'amuser: ce n'est pas trop tôt!

MONSIEUR.—Deux ans et demi de mariage, presque deux ans trois quarts.... et pas ça à me reprocher, pas ça!

LE GUÉRIDON.—Tu es bien à plaindre, n'est ce pas?.... tu as été bien malheureux?

MONSIEUR.—Non, certes!.... mais enfin la vertu....

LE GARDÉNIA.—Toujours la vertu!

MONSIEUR.—La perdrix aux choux! toujours la perdrix aux choux!

LE GARDÉNIA.—Il faut varier ses menus, sinon l'estomac se rouille.

LE LIT, *offusqué*.—Oh!....

LA BOUGIE.—Gourmand!

L'ÉDREDON.—Prétemptueux!

UN ÉVENTAIL.—J'en rougis!

MONSIEUR.—Ma petite danseuse m'a confié qu'elle s'appelait Zénobie; c'est un nom....

LE CALENDRIER.—Pouah!

MONSIEUR.—Oui, je sais: il y en a de plus.... mais il y en a aussi de moins.... D'ailleurs on ne choisit pas son nom; on n'est pas responsable de son nom.... On l'a appelée Zénobie, cette petite, comme on aurait pu l'appeler Térébenthine ou Euphémie.... Et puis, qu'est-ce que cela fait?

LE CALENDRIER.—Il y a de jolis noms, des noms doux et distingué que l'on aime à prononcer.

MONSIEUR.—Celui de ma femme est charmant! Andrée! Elle s'appelle Andrée.

LE GARDÉNIA.—Le nom de Zénobie est plus folâtre.

MONSIEUR.—Etonnante, cette Zénobie! Quand Edmond m'a présenté à elle, l'autre soir, dans les coulisses, je lui ai plu tout de suite. Elle me l'a dit. Ah! elle n'est pas sauvage!

LE GARDÉNIA.—Pas sauvage du tout.

MONSIEUR.—Qu'en sais tu?

LE GARDÉNIA.—Je l'ai vaguement entendu dire par mes frères; mais ils font tant de cancans!.....

MONSIEUR.—Zénobie n'est pas sauvage. C'est le milieu qui vent cela. A l'Opéra, les rosières elles mêmes...

UNE BOTTINE VERNIE, *éclatant de rire*.—Pffre!....

MONSIEUR.—.....Ont des apparences légères. Le métier l'exige. Une danseuse que ne serait pas légère ne serait pas une danseuse: mais de là à confondre Zénobie avec....Oh! non!.... Oh! non! mes boutons de manchette!

LA COUPE.—Ceux que ta femme t'a donnés!

MONSIEUR.—Non, pas ceux là.

LE MARDÉNIA.—Comme tu es long!

L'ATMOSPHÈRE.—A quoi bon te prêtser! Tu es bien! là. Il fait chaud.

MONSIEUR.—Oh cet mon gilet!

LE GILET.—Ici.

MONSIEUR, *mettant son gilet*.—Ce n'est pas que Zénobie soit précisément très-jolie, mais elle a quelque chose de piquant, d'éveillé dans sa physionomie.

LE MONOCLE.—C'est le nez, qui aspire vers les frisée.

MONSIEUR.—La bouche, n'en parlons pas.

LA LORGNETTE DE MONSIEUR.—Elle a les yeux petits.....

MÉMSIEUR.—Mais vifs. Très-vifs! Elle est étonnée.

UN JOURNAL.—Une planche.

MONSIEUR *indigné*.—Oh la presse!.... Maintenant, il faut mettre un cravate sa belle cravate blanche; c'est le nœud qui est difficile à faire.... Ah! si ma femme était là!

LA CRAVATE.—Y pensez-tu?

MONSIEUR.—C'est vrai.... Je ne voudrais pas lui demander de me faire beau pour aller.... Ce ne serait vraiment pas convenable. (*Il s'approche de la glace*)

LE GARDÉNIA.—Tes yeux brillent. Tu es rajeuni de dix ans. Tu as une mine de conquérant. De l'oeil de la dent....

LA GLACE, *ironique*.—Du cheveu!

MONSIEUR *ravé*.—Je n'aime pas que l'on se moque de moi.... C'est vrai, je n'ai pas beaucoup de cheveux.... Et je m'en félicite.... Les cheveux, c'est si mal porté aujourd'hui!

LE PEIGNE, *qui tient à conserver sa sinécure*.—Tous les hommes distingués sont chauves.

MONSIEUR.—Mon habit. Où est mon habit? Enfin, je le tiens!

L'HABIT, *se débattant*.—Non, je ne veux pas! Je suis un habit de bonne compagnie. Je crains la poudre de riz et le blanc gras.

MONSIEUR, *passant violemment une manche*.—Allons donc!

L'HABIT.—Brutal, va!

LA DOUBLURE, *se déchirant*.—Crac!

MONSIEUR.—Mes gants. Où sont mes gants? On ne trouve rien ici.

LA BOITE A GANTS.—Ce n'est pas étonnant!.... c'est toujours ta femme qui prend la peine de préparer tes affaires.

MONSIEUR, *s'avançant vers la boite*.—Là de dans sans doute.

LA CLEF.—Ri!

LA SERRURE.—Ra!

MONSIEUR *prenant une paire de gants*.—Tiens! comme c'est petit.... comme c'est petit! (*Avec orgueil*) Ce sont les gants de ma femme!.... Moi, quand je n'ai pas du huit large ou du neuf étroit.... C'est gentil, des gants si petits que cela! Et la main qui se glisse dedans, la petite main à fossettes, la main d'Andrée. Ah!

PREMIER GANT DE MADAME.—Nous avons que quo succès dans le monde....

DEUXIÈME GANT DE MADAME.—Je parie que Zénobie gante du 8 comme toi.

LA DESCENTE DE LIT.—Et qu'elle chausse du 33.

UNE ÉPINGLE.—Un pied de roi!

MONSIEUR, *prenant le gardénia*.—Et, maintenant, cette fleur à ma boutonnière!

LE GARDÉNIA.—Merci. Dépêchons-nous. Tu te retardes encore! Je t'assure que tu es très bien.

LA GLACE.—Heu!

MONSIEUR.—Pas si mal!

LE CHAPEAU CLAQUE.—Et moi, on m'oublie!

MONSIEUR.—Non.... Il me faudrait une lorgnette.

LA LORGNETTE DE MADAME.—Je me réclame.

LA LORGNETTE DE MONSIEUR.—Polisson, cela va donc recommencer!

UN PÉNNEL.—C'est indécent!

LE LIT.—Qui aurait jamais cru cela de lui!

LA PINCETTE.—O les hommes!

LA PENDULE.—Ding!

MONSIEUR.—La demie! Dans cinq minutes, elle entrera en scène. Je n'aurai jamais le temps de commander un bouquet.

LE PORTE MONNAIE.—Tant mieux.

MONSIEUR.—D'ailleurs, si je ne la vois pas danser....

LE JOURNAL.—Tu ne perdras pas grand chose.

MONSIEUR.—Evidemment, Zénobie n'a pas un de ces talents transcendants qui font époque!.... Mais elle a un je ne sais quoi!.... Si je manque le bal ce soir, je l'attendrai à la sortie. Nous nous retrouverons bien: elle sait que je dois venir. Et, sans me flatter, je crois que j'ai produit sur elle une assez bonne impression....

LE GARDÉNIA.—Tu es aimé pour toi-même.

MONSIEUR, *avec fatuité*.—Qui sait?

LE PORTEFEUILLE.—Alors, pourquoi m'as-tu bourré de billets de banque?

MONSIEUR.—C'est de la prudence; il faut bien avoir de quoi payer son vestiaire.

LE GARDÉNIA.—Viens-tu?

MONSIEUR.—Oui. (*Il heurte quelque chose avec son pied.*) Qu'est-ce que c'est que cela?

UNE PETITE PANTOUFLE.—C'est moi.

MONSIEUR, *la ramassant*.—Pauvre petite! Je ne t'ai pas fait de mal, n'est ce pas? Elle est ravissante. Elle tient tout entière dans ma main.... Un homme d'esprit dit: "J'ai gardé de notre amour deux souvenirs: un paquet de lettres où elle a mis toute son âme et une petite pantoufle où elle a mis son petit pied; quand j'ouvre le tiroir aux reliques, pourquoi est-ce la mignonne pantoufle qui m'émeut le plus vivement?" La femme aimée par cet homme d'esprit devait avoir le pied d'Andrée.... Ma femme a un pied exquis, des mains exquises, des cheveux exquis, des yeux exquis, des.... Elle est jolie, ma femme, très-jolie!

LE FLACON.—Tu ne mets pas de parfum!

MONSIEUR.—Mais si.

LE FLACON.—Du foin coupé!

MONSIEUR.—Andrée adore cette odeur. Et moi aussi. Je crois que Zénobie met du musc. Ça entête.... Allons! me voilà prêt à partir en guerre. (*Il se regarde et se sourit dans la glace.*) Lovelace!.... Don Juan.

LA GLACE.—Galantin!

MONSIEUR.—Si on peut dire.

LE GARDÉNIA.—Tu perds un temps précieux; je me défraîchis.

LE LIT.—Alors, on ne te reverra pas ce soir?

MONSIEUR.—Probablement, mon cher.

LE LIT.—Vilain!

MONSIEUR.—Qu'est-ce que tu veux?

LE RIDEAU DU LIT.—Reste.

MONSIEUR.—Non, j'ai promis.

LE TRAVERSIN.—Tu t'en repentiras.

MONSIEUR.—Pour une petite escapade de rien du tout!

L'OREILLER DE MADAME.—Ingrat.

MONSIEUR.—Allons!.... si je vous fais tant tous!....

LA PHOTOGRAPHIE DE MADAME.—Henri!

MONSIEUR, *troublé*.—Oui, je sais C'est mal, ce que je vais faire là; mais, ma mignonne, ce n'est pas une infidélité que je commets. C'est pour rire. Je ne l'aime pas, cette Zénobie, pas du tout.

LA PHOTOGRAPHIE DE MADAME.—Alors, c'est bonjour!

MONSIEUR.—Chère petite Andrée, ne me regarde pas comme cela. Ah! pourquoi ne t'ai pas eu le fruit défendu? Avec quel plaisir je courrais au rendez-vous! Ne me regarde pas comme cela! (*Comme la photographie continue à le regarder, il la prend et la retourne.*)

LE GARDÉNIA.—Très ingénieux!.....

Viens, maintenant.

LE BRACELET (*retenant Monsieur par son habit*).—Reste.

MONSIEUR, *menaçant*.—Toi!.....

(Il va pour frapper l'importun qui l'a happé au passage; mais, en regardant ses petits rideaux de dentelles doublées de bleu, se souvenant de satin si bien bordée, son minuscule oreiller brodé, les mailles blanches de son filet, il s'arrête attendri devant ce berceau qui a la légèreté d'un hamac et la douceur d'un nid d'oiseau; tout-à-coup, il arrache de sa boutonnière le gardénia et le jette au feu.)

LE FEU, *au gardénia*.—Bonjour, mon vieux!

MONSIEUR.—Je reste!....

LES MEUBLES, *joyeux*.—Quel bonheur!

LA PENDULE.—Ding, ding, ding, ding, ding, ding, ding, ding, ding, ding.

MONSIEUR.—On plaît non.... je pars.

TOUS, *désappointés*.—Ah!

MONSIEUR.—Il y a un train à onze heures: je le prends. Mes affaires urgentes sont terminées. Ah! quelle bonne surprise je vais faire à ma femme et à Bébé!

LA VALISE.—Je suis de la fête.

LE LIT.—A bientôt!

SAINT JUTES.

Après quelques mois de mariage, à peine à la fin de leur lune de miel, Charlotte et Eugène eurent une scène terrible, à propos de rien, autant dire à propos de bottes.

—Mauvais! crie Charlotte.

—Crampon! clame Eugène.

—Insolent! hurle la première.

—Bécasse! riposte le second.

Et, là-dessus, la première, les yeux hors de la tête, lève la main et donne au second une gifle retentissante; alors, Eugène, qui sait que les femmes ont leur petit caractère, au lieu de se fâcher, dit à sa chère moitié:

—Sapristi! ma chère, le diable m'emporte si, quand j'ai demandé la main, je supposais qu'elle était si lourde!

Recommandé au monde où l'on dîne.

Le comble de l'adresse de la part d'une maîtresse de maison qui s'aperçoit qu'il y a du froid parmi ses invités:

Semer du sel dans la conversation, pour tâcher de faire fondre la glace.

Gaibollard à son ami Calino:

—Tiens, vous portez perruque?

—Mais oui. Il fait si froid!

—Cela tient donc vraiment chaud?

—La perruque! C'est le meilleur poil mobile.

POURSUITE.

I

—Vous parlez de gaffe!—dit de Riac en allumant son cigare, car on était au dessert, entre hommes,—j'en ai commis une, il y a dix ans, à laquelle je ne pense jamais sans sentir monter à mes joues la rougeur du cannonfist que j'ai reçu.

—Contez-nous cela, fit quelqu'un.

De Riac sourit. C'était un beau garçon à l'œil vif, grisonnant aux tempes, et portant sous sa paupière la griffe du vivant. De récents événements politiques l'avaient poussé à la Chambre, où il siégeait parmi les plus jeunes députés.

—Dans ce temps là, déclara-t-il, je suivais toutes les femmes. Je faisais mon droit, j'avais vingt-trois ans, l'âge des belles fringales d'amour. La tête pleine des *Mémoires* de l'extravagant Casanova, je me disais que l'aventure s'offre à qui la cherche; et je cherchais! Que de femmes j'ai suivies ainsi! Des petites ouvrières qui se moquaient de moi! Des bourgeoises qui disaient vite, toutes rouges, avec un air renchéri! Des mondaines équivoques qu'amusait ce coquetage en plein vent! Parfois, de toutes jeunes mariées qui, gauches, éperdues, me suppliaient de les laisser aller.

Certes, en suivant et en abordant toutes ces femmes, en me montrant, selon l'occasion, gai, tendre, moqueur, élégiaque ou passionné, je n'espérais pas du coup les réduire à merci; souvent même, mes entreprises étaient presque platoniques, désintéressées.

Respirer le parfum de ces inconnues, entendre leurs voix, jouir de leur trouble, pénétrer, quoique étranger, dans ces vies fermées, surprendre un peu du secret de ces êtres que je sentais vibrer sourdement dans leur être intime tout comme moi: cela me procurait un plaisir étrange, affiné par cette amertume de songer que cette femme qui avait été un instant l'objet de mon caprice, passée à coin de la rue où je cessais de la suivre, redevenait morte pour moi, une créature vivante que je reverrai peut être jamais plus!

Mes regrets alors s'imprégnaient d'une sentimentalité trouble; une mélancolie me venait de tous ces visages dont aucun ne m'appartenait.

Mon idée fixe était de rencontrer une femme jeune, belle, prédestinée, honnête surtout, dont je ferais, après une belle et touchante résistance de sa part, mon amoureuse élue et adorée.

Tout ce romanesque me cachait le vilain de la chose. Qu'il pût y avoir un mari, des enfants, des devoirs, je n'y pensais pas un instant. L'idée d'une simple inconvenance ne me venait même pas.....

II

Un jour d'hiver, qu'il gelait vif, à l'heure charmante où les réverbères s'allument bien avant la nuit, je vis sortir d'une maison du boulevard Saint-Germain la plus jolie petite personne que j'eusse vue depuis longtemps: il est vrai que j'étais dans un de mes grands jours de langueur, et depuis le matin toutes les femmes me paraissaient adorables.

En tout cas, celle ci n'avait rien d'ordinaire.

Sa mise, sans rien d'excentrique, montrait, dans son élégance simple, un art fin et recherché. Son pied était excessivement mince, et ses mains gantées toutes mignonnes.

Elle avait dans la démarche sûre, ni libre ni contrainte, avec une grâce ondoyante dans sa jupe. Sa nuque, très blanche, laissait échapper quelques frisons dorés sur un petit col de loutre. Avec cela, difficile à qualifier. Une Parisienne, à coup sûr, et du meilleur monde! Mais comme moralité?.....

Elle pouvait être honnête; en même temps son regard décidé, son air à l'aise, son demi-sourire de jolie femme, tout ce que je sentais plus que je ne pouvais l'apprécier me sembl ait autoriser le doute sur elle et justifier ce espoir vague.

Cependant ce ne fut pas sans hésitation que je la suivis. Mais il me sembla qu'elle s'était aperçue de ma présence. Alors, je n'hésitai plus et employai les feintes guerrières du bon suiveur: tantôt marchant du même pas qu'elle, tantôt lui laissant quelque répit et passant sur l'autre trottoir, tantôt coupant court en faisant mine de l'aborder, tantôt la dépassant afin de la dévisager et de lire sur son visage et dans sa contenance la complicité tacite ou la réprobation méconnue qu'une femme laisse toujours voir.

Peine inutile! Mon inconnue ne me regardait pas, suivait son petit chemin comme si je n'eusse pas existé. Jamais indifférence ne fut mieux simulée. Je me piquai au jeu et, à l'entrée du Pont-Royal, je lui parlai.

Je ne me rappelle plus quelle sottise je lui dis,—une phrase aimable ou bête, enfiantée et maladroite comme on en trouve dans ces cas là; mais ce que je revois bien, c'est le regard dont elle me toisa de la tête aux pieds, un regard de sincère, d'extrême surprise, où sourdait un peu de pitié moqueuse et méprisante.

Ce regard aurait dû m'avertir, mais l'amour-propre l'emporta; je balbutiai, rougis, puis, quelques instants après, reprenant mon aplomb, je lui parlai de nouveau.

Elle marchait un peu plus vite, sans répondre, gardant sa belle grâce, sa mine sérieuse et calme m'irritait. Quelques mots audacieux m'échappèrent. Elle leva sur moi ses yeux purs,—oh! très-pure, je le compris alors!—et elle me dit:

—Vous vous trompez, Monsieur!

Alors, je lui fis des excuses, plaisamment, simulant une politesse très-é gante, essayant de la désarmer, de la faire sourire, lui parlant d'un tas de choses, à la volée, comme si je l'eusse connue de longue date; j'étais spirituel, je me comparais à Lausan, quand elle fit, avec un petit haussement d'épaules:

—Monsieur, vous m'ennuyez!

Mais je n'en voulus rien croire. Il y a, dans cette intimité brusquée avec une jolie femme, quelque chose de si mystérieux! Peut être s'amuse-t-elle de vous, peut être sa rigueur feinte, va-t-elle désarmer au une défaite souriante? On doute, on espère, on craint; c'est une sensation âcre, légère et délicieuse Parbleu! quelque chose, tout au fond, me criait bien que je perdais mon temps.... Mais est-ce qu'on écoute ces voix-là?.....

Je talonnai donc toujours l'étrangère. Elle semblait en avoir pris son parti; et c'est ce qui me rendait de la hardiesse.

—Si elle ne voulait pas m'écouter, me disais-je, qu'est-ce qui l'empêcherait de prendre une voiture?

L'idée que cette femme usait de son droit d'aller seule et à pied, ne me vint pas.

—Si elle reste là, pensais-je, c'est qu'elle à plaisir à m'entendre!

III

Nous avions passé la rue des Pyramides, l'Opéra, et je la pressais toujours. Tout-à-coup, comme lassée de cette chasse sion ridicule, elle se tourna vers moi et répondit quelques mots à mes importunités. Oh! sans entrain, certes! et avec une sécheresse ironique et brève;

—Vous parlez de gaffe!—dit de Riac en allumant son cigare, car on était au dessert, entre hommes,—j'en ai commis une, il y a dix ans, à laquelle je ne pense jamais sans sentir monter à mes joues la rougeur du cannonfist que j'ai reçu.

—Contez-nous cela, fit quelqu'un.

De Riac sourit. C'était un beau garçon à l'œil vif, grisonnant aux tempes, et portant sous sa paupière la griffe du vivant. De récents événements politiques l'avaient poussé à la Chambre, où il siégeait parmi les plus jeunes députés.

—Dans ce temps là, déclara-t-il, je suivais toutes les femmes. Je faisais mon droit, j'avais vingt-trois ans, l'âge des belles fringales d'amour. La tête pleine des *Mémoires* de l'extravagant Casanova, je me disais que l'aventure s'offre à qui la cherche; et je cherchais! Que de femmes j'ai suivies ainsi! Des petites ouvrières qui se moquaient de moi! Des bourgeoises qui disient vite, toutes rouges, avec un air renchéri! Des mondaines équivoques qu'amusait ce coquetage en plein vent! Parfois, de toutes jeunes mariées qui, gauches, éperdues, me suppliaient de les laisser aller.

Certes, en suivant et en abordant toutes ces femmes, en me montrant, selon l'occasion, gai, tendre, moqueur, élégiaque ou passionné, je n'espérais pas du coup les réduire à merci; souvent même, mes entreprises étaient presque platoniques, désintéressées.

Respirer le parfum de ces inconnues, entendre leurs voix, jouir de leur trouble, pénétrer, quoique étranger, dans ces vies fermées, surprendre un peu du secret de ces êtres que je sentais vibrer sourdement dans leur être intime tout comme moi: cela me procurait un plaisir étrange, affiné par cette amertume de songer que cette femme qui avait été un instant l'objet de mon caprice, passée à coin de la rue où je cessais de la suivre, redevenait morte pour moi, une créature vivante que je reverrai peut être jamais plus!

Mes regrets alors s'imprégnaient d'une sentimentalité trouble; une mélancolie me venait de tous ces visages dont aucun ne m'appartenait.

Mon idée fixe était de rencontrer une femme jeune, belle, prédestinée, honnête surtout, dont je ferais, après une belle et touchante résistance de sa part, mon amoureuse élue et adorée.

Tout ce romanesque me cachait le vilain de la chose. Qu'il pût y avoir un mari, des enfants, des devoirs, je n'y pensais pas un instant. L'idée d'une simple inconvenance ne me venait même pas.....

JULES SIMON.

LE PECTORAL-CERISE d'AYER

N'a pas d'égal pour le prompt soulagement et le guérison rapide des Rhumes, des Toux, du Croup, de l'Enrouement, de la Perte de la Voix, du Mal de Gorge des Prédicateurs, de l'Asthme, de la Bronchite, de la Grippe et autres maladies de la gorge et des poumons. C'est le remède le mieux connu dans le monde entier pour la guérison de la toux, et il est recommandé par des médecins éminents et est la préparation favorite des chanteurs, des acteurs, des prédicateurs et des professeurs. Il adoucit la membrane enflammée, dégage le flegme, arrête la toux et amène le repos.

LE PECTORAL-CERISE d'AYER,

pris pour la consomption dans ses premières phases, arrête toute sorte de progrès de la maladie, et même dans ses dernières phases il calme la toux douloureuse et favorise un sommeil réparateur. Il est agréable au goût, n'a besoin que d'être pris en petites doses et n'est point un obstacle à la digestion ni n'interrompt dans aucune des fonctions régulières des organes. Comme médecine de cas imprévus, chaque famille devrait être pourvue du Pectoral-Cerise d'Ayer.

"Ayant fait usage du Pectoral-Cerise d'Ayer dans ma famille pendant beaucoup d'années, je puis le recommander pour toutes les maladies qu'il prétend guérir. Sa vente augmente chaque année dans mon établissement, et mes pratiques croient que cette préparation n'a point d'égale comme curatif de la tour."—S. W. Parent, Quesnsbury, N. B.

LE PECTORAL-CERISE d'AYER.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les Droguistes. Prix $1.00, six flacons, $5.00.

Prompt à agir, sûr de guérir.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 4 mars 1893.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Inscriptions semaine.....	$1,704,690 00	$214 585 00
Même temps la semaine dernière..	1,829,674 00	104,600 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE.—Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70, or léger américain, 97@97½c.; argent mutilé américain 72@75 par oz; dollars mexicains, 62@65c. sols péruviens, 60@61c.; pesos chiliens, 70@71; argent anglais, par £, $4 80@4 85; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18¾@19¼.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans.—La demande continue bonne, le montant est considérable et les taux faciles.

Papier exceptionnel..... 7@
de A1..... 8@
Prêts sur garanties collatérales..... 5@6
Time do do..... 6@7
Papier hypothécaire..... 8@

New-York.—Taux de l'argent 6 0/0

Londres.—Taux de la Banque d'Angleterre 2½; consols 99 5/8 ex int. pour l'argent, 99 9/16 pour l'escompte d'avril; U. S. 4's.....

Paris.—Rente—18.50

Argent au lingots (par oz fin) Londres 38 5/16; New York 83¾ à 84¼; Nlle-Orléans 83¾.

CHANGE.

REICHSMARKS..95	
LE STERLING est stable.	4854@4855
Commercial (60 jours).....	487
Traites de banques (60 jours).....	
LES FRANCS sont stables.	5.25
France de commerce (60 jours)..5.18¾	
Traites de banques (60 jours)....5.15	

Le Gardénia.—Tu es aimé pour toi-même.

MONSIEUR, *avec fatuité*.—Qui sait?

LE PORTEFEUILLE.—Alors, pourquoi m'as-tu bourré de billets de banque?

MONSIEUR.—C'est de la prudence; il faut bien avoir de quoi payer son vestiaire.

LE GARDÉNIA.—Viens-tu?

MONSIEUR.—Oui. (*Il heurte quelque chose avec son pied.*) Qu'est-ce que c'est que cela?

UNE PETITE PANTOUFLE.—C'est moi.

MONSIEUR, *la ramassant*.—Pauvre petite! Je ne t'ai pas fait de mal, n'est ce pas? Elle est ravissante. Elle tient tout entière dans ma main.... Un homme d'esprit dit: "J'ai gardé de notre amour deux souvenirs: un paquet de lettres où elle a mis toute son âme et une petite pantoufle où elle a mis son petit pied; quand j'ouvre le tiroir aux reliques, pourquoi est-ce la mignonne pantoufle qui m'émeut le plus vivement?" La femme aimée par cet homme d'esprit devait avoir le pied d'Andrée.... Ma femme a un pied exquis, des mains exquises, des cheveux exquis, des yeux exquis, des.... Elle est jolie, ma femme, très-jolie!

LE FLACON.—Tu ne mets pas de parfum!

MONSIEUR.—Mais si.

LE FLACON.—Du foin coupé!

MONSIEUR.—Andrée adore cette odeur. Et moi aussi. Je crois que Zénobie met du musc. Ça entête.... Allons! me voilà prêt à partir en guerre. (*Il se regarde et se sourit dans la glace.*) Lovelace!.... Don Juan.

LA GLACE.—Galantin!

MONSIEUR.—Si on peut dire.

LE GARDÉNIA.—Tu perds un temps précieux; je me défraîchis.

LE LIT.—Alors, on ne te reverra pas ce soir?

MONSIEUR.—Probablement, mon cher.

LE LIT.—Vilain!

MONSIEUR.—Qu'est-ce que tu veux?

LE RIDEAU DU LIT.—Reste.

MONSIEUR.—Non, j'ai promis.

LE TRAVERSIN.—Tu t'en repentiras.

MONSIEUR.—Pour une petite escapade de rien du tout!

L'OREILLER DE MADAME.—Ingrat.

MONSIEUR.—Allons!.... si je vous fais tant tous!....

LA PHOTOGRAPHIE DE MADAME.—Henri!

MONSIEUR, *troublé*.—Oui, je sais C'est mal, ce que je vais faire là; mais, ma mignonne, ce n'est pas une infidélité que je commets. C'est pour rire. Je ne l'aime pas, cette Zénobie, pas du tout.

LA PHOTOGRAPHIE DE MADAME.—Alors, c'est bonjour!

MONSIEUR.—Chère petite Andrée, ne me regarde pas comme cela. Ah! pourquoi ne t'ai pas eu le fruit défendu? Avec quel plaisir je courrais au rendez-vous! Ne me regarde pas comme cela! (*Comme la photographie continue à le regarder, il la prend et la retourne.*)

LE GARDÉNIA.—Très ingénieux!.....

Viens, maintenant.

LE BRACELET (*retenant Monsieur par son habit*).—Reste.

MONSIEUR, *menaçant*.—Toi!.....

(Il va pour frapper l'importun qui l'a happé au passage; mais, en regardant ses petits rideaux de dentelles doublées de bleu, se souvenant de satin si bien bordée, son minuscule oreiller brodé, les mailles blanches de son filet, il s'arrête attendri devant ce berceau qui a la légèreté d'un hamac et la douceur d'un nid d'oiseau; tout-à-coup, il arrache de sa boutonnière le gardénia et le jette au feu.)

LE FEU, *au gardénia*.—Bonjour, mon vieux!

MONSIEUR.—Je reste!....

LES MEUBLES, *joyeux*.—Quel bonheur!

LA PENDULE.—Ding, ding, ding, ding, ding, ding, ding, ding, ding, ding.

MONSIEUR.—On plaît non.... je pars.

TOUS, *désappointés*.—Ah!

MONSIEUR.—Il y a un train à onze heures: je le prends. Mes affaires urgentes sont terminées. Ah! quelle bonne surprise je vais faire à ma femme et à Bébé!

LA VALISE.—Je suis de la fête.

LE LIT.—A bientôt!

SAINT JUTES.

Après quelques mois de mariage, à peine à la fin de leur lune de miel, Charlotte et Eugène eurent une scène terrible, à propos de rien, autant dire à propos de bottes.

—Mauvais! crie Charlotte.

—Crampon! clame Engeene.

—Insolent! hurle la première.

—Bécasse! riposte le second.

Et, là-dessus, la première, les yeux hors de la tête, lève la main et donne au second une gifle retentissante; alors, Eugène, qui sait que les femmes ont leur petit caractère, au lieu de se fâcher, dit à sa chère moitié:

—Sapristi! ma chère, le diable m'emporte si, quand j'ai demandé la main, je supposais qu'elle était si lourde!

Recommandé au monde où l'on dîne.

Le comble de l'adresse de la part d'une maîtresse de maison qui s'aperçoit qu'il y a du froid parmi ses invités:

Semer du sel dans la conversation, pour tâcher de faire fondre la glace.

Gaibollard à son ami Calino:

—Tiens, vous portez perruque?

—Mais oui. Il fait si froid!

—Cela tient donc vraiment chaud?

—La perruque! C'est le meilleur poil mobile.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Coton Reçues a rapporté aujourd'hui des ventes de 500 balles et 50 à arriver.

Les marchés sont bien fermes.

Les cotons taches sont de ¼ à ⅛c. plus bas que les cotons.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary.....	7 9/16 nom	7 5/16 nom
Ordinary.....	7 13/16 "	7 13/16 "
Good Ordinary.....	8 5/16 "	8 5/16 "
Low Middling.....	8 11/16 "	8 11/16 "
Middling.....	9 1/16	8 15/16
Good Middling.....	9 3/16	9 5/16
Middling Fair.....	9 9/16	9 13/16
Fair.....	10 15/16 nom	10 15/16 nom

FUTURS

Stables.

Janvier..... ..... fertiles.....
mars 8.87 à 8.89, avril 8.92 à 8.93
mai 9.00 à 9.01, juin 9.07 à 9.08
juillet 9.12 à 9.13, août 9.12 à 9.13
septembre 8.90 à Bid, octobre 8.80 à Bid,
novembre 8.72 à Bid, décembre.....

Les ventes comprennent 22 700 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston à Mobile à 9 1/16 à Savannah à Charleston à Wilmington 8¾ nom; à Norfolk 9⅝; à Baltimore à Boston 9⅛; à Philadelphie 9⅛; à Memphis 9; à Augusta à 9.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable

Cotes: Middling Gulf 9 7/16.

FUTURS.

Ouverture stables.
Janvier..... ..... fermes.....
mars 9.03 à 9.04, avril 9.08 à 9.09
mai 9.17 à 9.18, juin 9.25 à 9.26
juillet 9.32 à 9.33, août 9.34 à 9.35
septembre 9.17 à 9.18, octobre 9.09 à 9.10,
novembre 9.04 à 9.05; décembre —à—

MOUVEMENT DU COTON.

RECU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 1,322,484 balles; même temps l'année dernière, 2,153,474 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,327,126 balles; même temps l'année dernière, 6,164,440 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 899,254 balles; même temps l'année dernière, 1,589,144 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,138,107 balles; même temps l'année dernière 4,466,406.

STOCKS.—A la Nouvelle-Orléans, 313,325 balles; même temps l'année dernière, 435,910 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 912,377 balles; même temps, l'année dernière, 1,179,172 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable

Cotes—4 15/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Bien stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et stable.

Cotes—61 fr. pour l'Ordinaire (sur place).
61 fr. pour le Très Ordinaire (sur place).
59 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing sucre et mélasse comme suit:

SUCRE OPEN KETTLE—Cassonade.

Choice.....	—@—
Strictly prime.....	—@—
Prime.....	3 9/16@3¾
Fully Fair.....	3 5/16@3⅜
Good fair.....	3 3/16@3¼
Fair.....	3 @3⅛
Low fair.....	2¾@2⅞
Good common.....	2½@2¾
Common.....	2⅜@2½
Refiner.....	2⅛@2⅜

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated.....	—@—
Off granulated.....	—@—
Choice white.....	—@—
Off white.....	4⅝@—
Fancy yellow.....	—@—
Fancy yellow.....	3⅞@—
Choice yellow.....	4⅛@4⅜
Prime yellow.....	3 15/16@4
Off yellow.....	3 ⅝@3⅞
Seconds.....	2⅝@3⅛
Molding choice.....	3 @3⅛

SUCRE OPEN KETTLE—Fort.

Fancy.....	—@—
Choice.....	Nominal
Strictly prime.....	Nominal
Good prime.....	Nominal
Prime.....	Nominal
Fully fair.....	Nominal
Fair.....	Nominal
Good common.....	Nominal
Common.....	Nominal
Inferior.....	Nominal

CENTRIFUGAL—Fort.

Fancy.....	—@—
Choice.....	—@—
Strictly prime.....	15@19
Good prime.....	12@16
Prime.....	11@12
Good fair.....	9@12
Fair.....	9@12
Good common.....	7@8
Common.....	7@8
Infer